

Bibliothèque La Source – Saint Lô

Mardi 13 octobre 2021



Visite par Pascale Navet, directrice

Place du Champ de Mars, 50 000 Saint Lô

Contexte

Saint Lô est situé au centre du département de La Manche en Normandie. La communauté d'agglomération regroupe 61 communes pour 80 000 habitants. Les bibliothèques ne sont pas rattachées à l'intercommunalité et La Source est donc restée municipale. Saint Lô compte près de 20 000 habitants.

La médiathèque dans la ville

Le centre culturel a été créé en 1989 au cœur de la ville et regroupe la médiathèque, un musée d'histoire et d'art de la ville, une école de dessin et la maison des adolescents (centre de santé). La salle de musique actuelle à proximité.

Le projet de rénovation

En 2014, une véritable nécessité de rénovation des espaces s'impose : vieillissement des locaux, problème de lisibilité et changement des usages et des publics.

Les travaux débutent en 2016 et durent 18 mois. Ils sont l'occasion du passage à la RFID.

Un concours d'architecte a été ouvert : Françoise Sogno (qui a aussi été à l'origine de la rénovation de la médiathèque du Havre) est en charge de la rénovation et du mobilier. La direction fait appel à Gixo, un cabinet de programmation, pour redéfinir tous les espaces.

Il y a eu un travail autour de l'acoustique avec un escalier central imposant et des espaces avec différents usages. L'équipe est satisfaite du résultat.

Coût :

- 3.8 millions dont 70% de subventions
- 1,7 millions à la charge de la municipalité
- 500 000€ de mobilier : rangement des collections, mobilier de travail et mobilier de confort.
- Projet numérique : 500 000€ : Interactive Media Designer : Vitra.

Durant les travaux, une bibliothèque provisoire est installée dans une chapelle désacralisée durant deux ans.



Les espaces

« Rêve ta bibliothèque » est une démarche participative avec les enfants de CM1-CM2 des classes de Saint Lo. Le projet lauréat a permis à la classe de rencontrer les bibliothécaires et les architectes et la proposition de forêt numérique a été retenue.



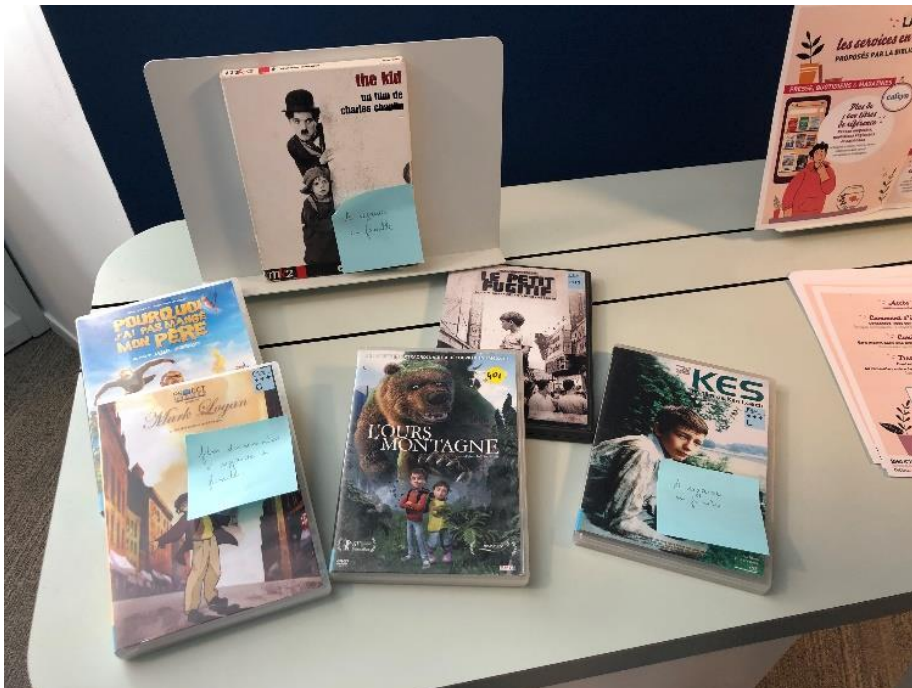
L'espace petite enfance :



Les collections jeunesse :

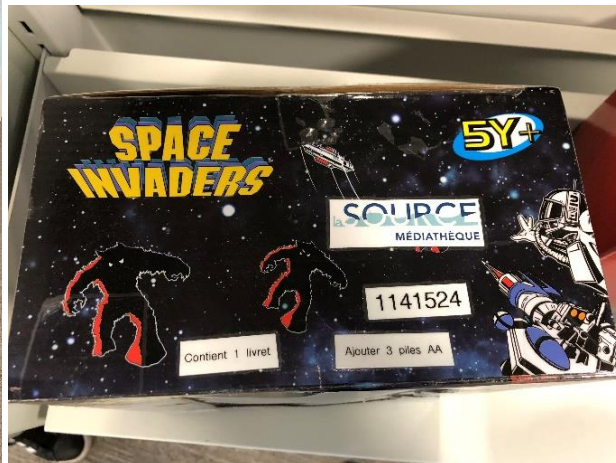


Les collections ados/adultes :



Un espace jeux vidéo :

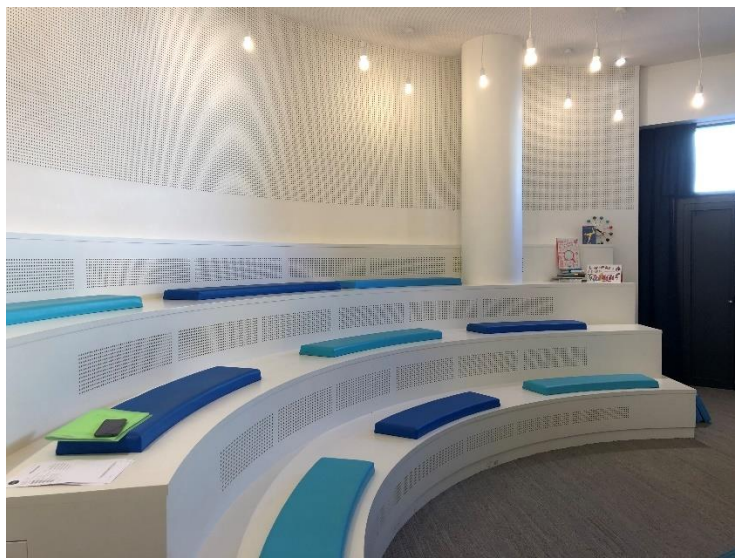
50 minutes par jour. Accessible à partir de 13 ans.



Un auditorium de 80 places assises :



Une salle de l'heure du conte :



La cabane-café :

Distributeur de boissons, micro-onde, espace presse à proximité. Des actifs viennent déjeuner tous les jours.



Un coin télé : prisé par les actifs qui en profitent durant la pause méridienne.



Un fonds local et patrimonial :

Ce fonds reconstitué après la guerre est composé de 4500 ouvrages en accès indirect. Une vitrine dans le fonds placée devant une baie vitrée les rend visibles au public. La directrice regrette le manque de personnel pour travailler sur ces collections.



Une salle de réunion :



Une grande terrasse accessible au public sur le toit du bâtiment :



La médiathèque à son ouverture et aujourd'hui

Le nouvel espace s'étend sur 2 350 m² dont 1 900 m² ouverts au public sur deux étages. La bibliothèque est accessible au public du mardi au samedi de 10h à 18h soit 37h par semaine.

Lors de la réouverture en 2019 la bibliothèque a rencontré un succès considérable auprès de tous les publics avec 15 000 entrées par mois et 150 adolescents dès 16h30. La fréquentation a doublé et les emprunts ont été multipliés par 1,5. Avant la pandémie, la bibliothèque pouvait compter sur une fréquentation de 800 à 900 personnes les samedis, aidée par la présence du marché de la ville à proximité.

Ce succès a engendré des difficultés RH. 14,5 agents ne permettent pas d'ouvrir le dimanche malgré la volonté de la direction. Chaque agent fait 70% de service public et travaille tous les samedis.

Des espaces de convivialité sont conçus pour tous les publics et usages. L'action culturelle est dense et contient des actions hors les murs, elle traduit une véritable dimension sociale. Les actions en direction du public jeunesse sont performants avec l'accueil d'écoles et de centres de loisirs.

En février-mars 2020, la bibliothèque accueillait 1000 personnes par jour dont 200 adolescents en fin de journée. Suite à ces statistiques de fréquentation, un animateur jeunesse de la ville vient en appui en soirée.

La pandémie de Covid-19 a entraîné une fermeture brutale mais a permis aux équipes de repenser les choses et de se former notamment au numérique, ainsi chaque agent a profité de ce temps pour des formations.

La bibliothèque se positionne comme un lieu ressource pour le numérique, il existe une forte demande d'accompagnement aux démarches administratives telles que la préparation à la retraite, la demande de cartes de séjour ou les dossiers d'endettement. Cette demande forte pose la question de la compétence des agents pour y répondre et celle du rôle des bibliothécaires. Il s'agit aussi de s'interroger sur les données personnelles. Le besoin d'un accompagnement poussé a été renforcé à la suite de la fermeture de l'EPN de la commune. La bibliothèque s'est appuyée sur France Relance, un dispositif de l'état qui a permis le recrutement d'un conseiller numérique pour La Source, pour une durée de deux ans dont 6 mois de formation. Il propose des ateliers tous les mardis ainsi que des rendez-vous individuels et des permanences.

La place de la musique

Avant la rénovation, la bibliothèque proposait 17000 CD. La rénovation a été l'occasion de se demander qu'en faire en prenant en compte la chute du nombre de prêts. Aujourd'hui, 8000 CD sont en rayon. Du point de vue des prêts, la bibliothèque est passée de 30 000 prêts par an à 8000 aujourd'hui. Les bornes d'écoute ont eu peu de succès tandis que la collection de vinyle plait.

Une réflexion autour de la musique a eu lieu en octobre 2021 avec un Biblio Remix. Durant une journée de réflexion, 20 personnes : usagers ou non, musiciens, élu... se questionnent autour du prêt d'instruments de musique, d'une scène ouverte pour les groupes amateurs, réparation d'instruments, mise en place de siestes poétiques et musicales.

A suivre ...

Compte-rendu rédigé par Valérie Racki et Lisa Ambros-Canas